

Le 21 septembre : Parce qu'aujourd'hui c'est demain...

Plus de 55 chercheur(e)s de partout au Canada se sont regroupé(e)s dans une initiative dite *Dialogues pour un Canada vert*. Le groupe est multidisciplinaire avec des spécialistes en agriculture, écologie, économie, énergie, gestion des ressources naturelles, gestion des ressources minières, foresterie, philosophie, physique, sociologie, sciences politiques et transport. Ensemble, nous travaillons à développer une liste de solutions, adaptées au Canada et au Québec, afin de permettre de concrétiser la lutte contre les changements climatiques en s'appuyant sur des bases scientifiques solides.

Le 21 septembre plus de 2000 manifestations ont eues lieu partout sur la planète demandant des mesures ambitieuses de lutte contre les changements climatiques. Notre groupe de chercheur(e)s appuie cette mobilisation globale.

Le 23 septembre le secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-Moon, a convié à New York, les chefs d'État de tous les pays à participer à une rencontre visant à accélérer la lutte contre les changements climatiques. Le 31 octobre, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat présentera son 5^e rapport de synthèse faisant le bilan des connaissances et états de fait. Au printemps 2015, M. Couillard recevra les premiers et premières ministres des autres provinces pour un sommet sur les changements climatiques.

Cette convergence d'activités n'est pas un hasard. Il s'agit de préparer les négociations internationales qui se tiendront à Paris en décembre 2015. L'importance de la conférence *Paris-Climat* s'explique par l'échec, en 2009, de la conférence sur le climat tenue alors à Copenhague où les pays ont échoué dans leur tentative de ralentir la détérioration du climat. Les cibles de réductions d'émissions de gaz à effet de serre actuelles nous dirigent en effet vers une augmentation de température supérieure de 2°C au seuil critique établi par les scientifiques. Les chefs de 190 états tenteront à Paris d'augmenter l'ambition de ces cibles de réduction. L'enjeu est d'importance puisque nos actions d'aujourd'hui déterminent le monde de demain.

Le Canada accumule un important déficit environnemental. Contrairement au déficit budgétaire cependant, ce déficit ne semble pas préoccuper le gouvernement fédéral. Après le retrait canadien du Protocole de Kyoto, Environnement Canada indiquait, en janvier 2014, que le pays ne rencontrerait pas non plus les cibles de réduction moins ambitieuses adoptées à Copenhague. De son côté, le Québec a adopté des cibles ambitieuses de réduction d'émissions. Cependant le soutien au développement minier et pétrolier couplé à l'absence de mesures de réductions tangibles soulève des doutes quant à notre capacité d'atteindre ces cibles.

Les outils technologiques et réglementaires nécessaires qui permettraient d'établir dès aujourd'hui un plan efficace de lutte contre les changements climatiques sont connus. Il ne reste qu'à y intéresser nos différents niveaux de gouvernements. Les élections fédérales prévues pour octobre 2015 offrent une opportunité de stimuler le débat et d'engager le Canada dans la mise en place d'un plan visant à régler le déficit environnemental. Puisque cette élection se tiendra avant la conférence *Paris-Climat* elle pourrait aussi permettre au Canada de reprendre un rôle de premier plan au niveau international.

C'est dans le cadre des préparatifs à la conférence *Paris-Climat* que de nombreuses manifestations se sont tenues partout à travers le monde le 21 septembre, la plus importante, nommée *People's Climate March*, se tenant à New York. Ces manifestations visaient à montrer aux chefs d'État invités par Ban Ki-Moon que le sort de la planète est en jeu et que les citoyen(ne)s veulent des mesures ambitieuses de contrôle des émissions de gaz à effet de serre. Au Canada, une mobilisation sans précédent avec plus de 100 événements parallèles, est venue appuyer la marche de New York. Le Québec et Montréal ne furent pas en reste.

Ces manifestations pourraient aider à donner aux politiciens, tant fédéraux, provinciaux que municipaux, le courage d'accélérer la transition vers un développement réellement durable. Le *fond des générations* n'est pas seulement financier, c'est aussi et avant tout un outil pour garantir à nos descendant(e)s une bonne qualité de vie et un environnement sain! Le moment est venu d'agir et de faire les choix qui s'imposent pour laisser en héritage une planète habitable et en santé.

Au nom des membres de l'initiative *Dialogues pour un Canada vert*,



Catherine Potvin,

Professeure, Département de Biologie, Université McGill, titulaire de la chaire de recherche du Canada (niveau 1) sur l'atténuation des changements climatiques et la forêt tropicale.

Dre. Chantelle Richmond, Western University
Dr. Fikret Berkes, University of Manitoba
Dr. Mark Stoddart, Memorial University
Dre. Sally Aitken, University of British Columbia
Dre. Aerin Jacob, University of Victoria
Dre. Alison Kemper, Ryerson University
Dr. André Potvin, Université Laval
Dr. Andreas Heyland, University of Guelph
Dre. Ann Dale, Royal Roads University
Dre. Ashlee Cunsolo Willox, Cape Breton University
Dr. Brent Sinclair, Western University
Dr. Bruno Dyck, University of Manitoba
Dr. Bryson Brown, University of Lethbridge
Dre. Catherine Morency, Polytechnique Montréal
Dre. Christian Messier, Université de Québec en Outaouais

Dre. Ciara Raudsepp-Hearne
Dr. Claude Villeneuve, Université de Québec à Chicoutimi
Dre. Deborah De Lange, Ryerson University
M.Sc. Dominique Paquin, Ouranos
Dre. Elena Bennett, McGill University
Dr. George Hoberg, University of British Columbia
Dr. Howard Ramos, Dalhousie University
Dr. Ian Mauro, University of Winnipeg
Dre. Irene Henriques, York University
Dr. James Byrne, University of Lethbridge
Dr. John Robinson, University of British Columbia
Dr. Ken Oakes, Cape Breton University
Dr. Lauchlan Fraser, Thompson Rivers University
Ms. Liat Margolis, University of Toronto
Dr. Louis Fortier, Université Laval
Dre. Magda Fusaro, Université de Québec à Montréal
Dr. Marc-André Villard, Université de Moncton
Dr. Marc Lucotte, Université de Québec à Montréal
Dr. Martin Mkandawire, Cape Breton University
Dr. Martin Entz, University of Manitoba
Dr. Matthew J. Hoffmann, University of Toronto
Dre. Meg Holden, Simon Fraser University
M.Sc. Nathalie Bleau, Ouranos
Dr. Nik Luka, McGill University
Dr. Normand Mousseau, Université de Montréal
Dre. Roxane Maranger, Université de Montréal
Dr. Sally Otto, University of British Columbia
Mr. Sébastien Jodoin, McGill University
Dr. Stéphane Godbout, Université Laval
Dr. Stephen Sheppard, University of British Columbia
Dr. Steven Bernstein, University of Toronto
Dre. Suzanne Simard, University of British Columbia
Dre. Tarah Wright, Dalhousie University